

La Fédération autonome des Ouvriers de Pékin

La Fédération Autonome des Ouvriers est apparue en mai 1989 comme prototype d'un futur mouvement syndical autonome en Chine. Elle a surgi aux côtés des manifestations étudiantes qui ont commencé en avril 1989, réclamant une plus grande démocratie, la fin de la corruption, un gouvernement plus transparent et responsable, et des syndicats étudiants autonomes.

Sous la banderole rouge de la Fédération Autonome des Ouvriers, et en lançant des slogans réclamant la démocratie et la liberté d'association, entre cinquante et cent ouvriers ont installé un quartier général de tentes aux abords des tentes des étudiants sur la place Tien An Men de Pékin au milieu du mois de mai.

Les membres du syndicat étaient principalement des travailleurs du secteur productif, des travailleurs des services et des travailleurs intellectuels. Parmi les membres du noyau central, il y avait des métallurgistes, des cheminots, des travailleurs de l'aviation, des cuisiniers, des étudiants et des avocats.

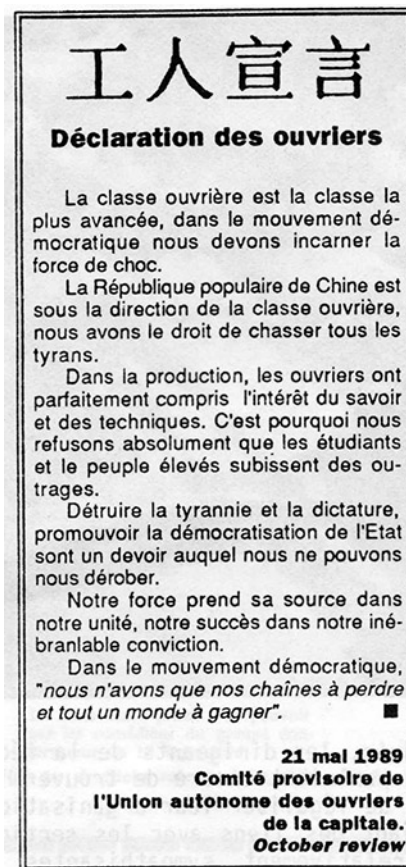
En plus de Pékin, les travailleurs du camp venaient aussi d'autres régions telles que Tianjin, Shanxi, les villes du nord-est, Jiangsu. Les plus jeunes avaient dans les 20 ans et les plus vieux dans les 40 ans. Leur action fut la première tentative ouverte entreprise par des ouvriers pour fonder une organisation autonome en dehors de la Fédération chinoise officielle des Syndicats.

Les organisateurs ont lancé leur action par la publication de brochures et de tracts pour faire connaître les critiques de la politique sociale actuelle, de la structure syndicale, et pour diffuser leur appel en faveur d'un mouvement ouvrier véritable et démocratique. Ils ont installé également des haut-parleurs sur la place Tien An Men pour expliquer leurs revendications.

Les organisateurs travaillaient dans de dures conditions, assurant des permanences 24h sur 24 sur la place, sous des toiles de tentes très légères, dans la chaleur brûlante, la pluie et le froid, avec un manque de nourriture et de sommeil. Ils étaient bombardés par des haut-parleurs dans deux directions différentes. D'un côté, leurs propres émissions répétaient sans arrêt leurs appels, ponctués par l'Internationale et d'autres chants. De l'autre, les haut-parleurs du gouvernement central faisaient retentir la propagande officielle, répétant les dispositions de la loi martiale et lançant des avertissements aux manifestants.

Durant toute la journée, des centaines et parfois des milliers de travailleurs et d'habitants se rassemblaient autour des haut-parleurs de la Fédération et écoutaient les discours. Chaque fois que le syndicat organisait une diffusion de tracts (irrégulièrement, par manque de moyens d'imprimerie), les foules se précipitaient pour attraper un exemplaire. La demande dépassait toujours l'offre de plusieurs fois.

En pleine campagne des étudiants pour la démocratie et la liberté, des ouvriers ont fondé le syndicat, au milieu de mai. Les fondateurs estimaient que la lutte pour la démocratie et la liberté avait un rapport avec leurs intérêts immédiats, permettant aux ouvriers d'avoir une représentation indépendante et véritable pour la vie politique aussi bien que pour améliorer leur situation économique. Des membres et des correspondants étaient recrutés au camp, et plusieurs centaines de travailleurs s'étaient déjà inscrits et avaient reçu leur carte d'adhérent.



La TUEC (Trade union ... commission ?) a rendu visite chaque jour au quartier général de tentes de la Fédération sur la place Tien An Men entre le 1^{er} et le 3 juin, avant le massacre. La situation devenait déjà alors très tendue. Trois dirigeants de la Fédération avaient été détenus par le Bureau de la Sécurité Publique au début de la semaine. Bien que relâchés ensuite, ils étaient sous étroite surveillance, et restaient donc cachés. Les autres dirigeants étaient eux aussi poursuivis par les agents de la Sécurité Publique et ne pouvaient se montrer que de temps en temps.

Pendant nos meetings, nous discutons des textes et des problèmes que les fondateurs du syndicat nous transmettaient, de leurs besoins et de leurs plans d'avenir. Les syndiqués disaient que, à leur avis, les priorités étaient de construire un réseau parmi les travailleurs de base, de consolider l'organisation, de propager leurs idées, de développer les adhésions, ainsi que les ressources, la direction, les compétences et l'infrastructure dont avait besoin la nouvelle fédération.

Ils considéraient que leur principal obstacle était l'antagonisme ouvertement exprimé venant du gouvernement et du mouvement syndical dirigé par le gouvernement, l'ACFTU. Les autorités les cataloguaient comme un organisme illégal comprenant des éléments incontrôlés. Ils s'inquiétaient aussi du fait d'une certaine résistance de certains manifestants étudiants envers l'engagement d'ouvriers dans la campagne pour la démocratie. Certains étudiants ressentaient apparemment le besoin de limiter leur campagne aux seuls étudiants et intellectuels.

Les problèmes soulevés par la Fédération étaient centrés sur la bureaucratie corrompue et l'existence d'une élite privilégiée en Chine. La grande différence de salaires entre les ouvriers et les directeurs d'usines, le manque de démocratie sur le lieu de travail, le manque de représentation véritable des ouvriers dans la vie politique, la mauvaise protection sociale et les mauvaises conditions de travail, et la dégradation du niveau de vie des ouvriers au cours des dernières années figuraient parmi les principales revendications.

Le 3 juin, les dirigeants de la fédération parlaient encore de trouver les moyens de légaliser leur organisation, en créant des liens avec les sections très relativement sympathisantes de l'ACFTU, et en gagnant le soutien des partis politiques démocratiques. Ils insistaient sur le fait qu'ils voulaient organiser leur Fédération par des voies constitutionnelles et légales, et ils affirmaient qu'ils ne s'opposaient pas au rôle dirigeant du Parti Communiste chinois.

Le camp de la Fédération Autonome était situé vers le nord-est de la place. Le soir précédant le massacre, des troupes étaient massées à l'extrémité de la place, et il était évident qu'un affrontement quelconque était sur le point de se produire. Les membres du syndicat étaient parmi les plus courageux des manifestants, et, tenant haut la banderole du syndicat, ils marchaient à la tête de la foule qui faisait

Projet de programme de l'Union autonome des Ouvriers de la capitale

DEPUIS LA MI-AVRIL, dans le mouvement démocratique patriotique du peuple de toutes les nationalités mené par les étudiants, de très nombreux ouvriers chinois manifestent une vive volonté de participation politique, tandis qu'ils reconnaissent ne pas disposer Jusqu'à maintenant d'une organisation représentant authentiquement la masse des ouvriers, pour exprimer leur avis. Pour cette raison, nous estimons qu'il est nécessaire de fonder une organisation autonome pour parler au nom des ouvriers et s'occuper de leurs affaires. A cette fin, nous préparons l'organisation de l'Union autonome des ouvriers de la capitale et proposons son projet de programme.

1- Cette organisation doit être une organisation autonome complètement Indépendante, dont la formation résulte d'un processus démocratique avec la participation volontaire des ouvriers ; elle ne doit pas subir le contrôle d'autres organisations et doit avoir des rapports d'égal à égal avec les autres associations de masse.

2- L'objet fondamental de cette organisation doit être de présenter l'avis résultant de la volonté du plus grand nombre de la classe ouvrière, en politique et en économie, et non d'être simplement une organisation de bien-être.

3- Cette organisation doit avoir un rôle de surveillance du Parti communiste.

4- Dans les entreprises et affaires de propriété du peuple tout entier et de propriété collective, cette organisation doit avoir le droit de recourir à tous les moyens légaux et appropriés pour surveiller les représentants légaux et garantir que les ouvriers soient les authentiques maîtres des entreprises. Dans les autres entreprises et affaires, elle doit garantir leurs Intérêts par la négociation avec les directeurs d'entreprises ou par d'autres moyens légaux.

5- Dans le domaine constitutionnel et légal, cette organisation doit garantir tous les droits légaux à ses membres.

Le 21 mai 1989 Comité provisoire de l'Union autonome des ouvriers de la capitale.

October review

face aux troupes. Ce fut à ce coin de la place Tien An Men que le massacre commença.

Des étudiants qui ont survécu au massacre nous ont dit, dans les heures qui ont suivi, que la plupart des représentants de la Fédération Autonome des Ouvriers avaient été tués lors de l'attaque des troupes.

Le 8 juin, trois jours après le massacre, le régime a annoncé que la Fédération Autonome des Ouvriers, aux côtés de la Fédération Autonome des Etudiants, étaient des organisations contre-révolutionnaires, et qu'il voulait spécialement cerner et arrêter les organisateurs et les militants de ces groupes. Le gouvernement a fixé comme priorité aux informateurs d'aider à pourchasser les membres de ces groupes.

Le vendredi 9 juin, des manifestations de plus de cent mille personnes étaient organisées à Shanghai. Parmi les banderoles de protestation, il y avait celles de la Fédération Autonome des Ouvriers de Shanghai. Il a été rapporté qu'au moins un millier de travailleurs s'étaient regroupés derrière cette banderole.

Il y a eu également des témoignages selon lesquels des banderoles de syndicats indépendants similaires ont été brandies à Guangzhou depuis le massacre de Pékin. Les manifestations continuent dans la plupart des villes de Chine alors que la vérité au sujet des événements de Pékin se répand à travers le pays.

10 juin 1989, Hongkong